

Anomalies métaboliques au cours du Syndrome de Cushing endogène

M. MOKADDEM, N. MCHIRGUI, I. ROJBI, I. OUESLATI, K. KHIARI, Y. LAKHOUA, N. BEN ABDALLAH
Département d'endocrinologie et diabétologie, service de Médecine Interne A, Hôpital Charles Nicole, Tunis

INTRODUCTION

Le syndrome de Cushing est une affection rare mais grave. Son pronostic est dominé par le risque cardiovasculaire secondaire à l'hypercortisolisme chronique. L'objectif de notre étude était d'étudier les manifestations métaboliques, facteur de risque cardio-vasculaire majeur de ce syndrome dans une série tunisienne.

SUJETS ET METHODES

Il s'agit d'une étude rétrospective concernant 29 cas de syndrome de Cushing suivis au département d'endocrinologie et diabétologie du service de médecine interne A à l'Hôpital Charles Nicolle de Tunis, de 1983 à 2013

RESULTATS

L'âge moyen au moment du diagnostic était de 35 ans [14-54] avec une prédominance féminine à 72%. L'indice de masse corporelle moyen était de $32,6 \pm 6,19$ Kg/m² avec une distribution facio-tronculaire des graisses observées dans tous les cas. Une anomalie de la tolérance glucidique a été rapportée chez 74% des patients dont 55% diabétiques avec une ancienneté moyenne du diabète de quatre mois (Figure 1). Une dyslipidémie a été retrouvée dans 76% des cas. Il s'agissait d'une hypercholestérolémie dans la majorité des cas soit 16 (Figure 2).

Figure 1: anomalies de la tolérance glucidique

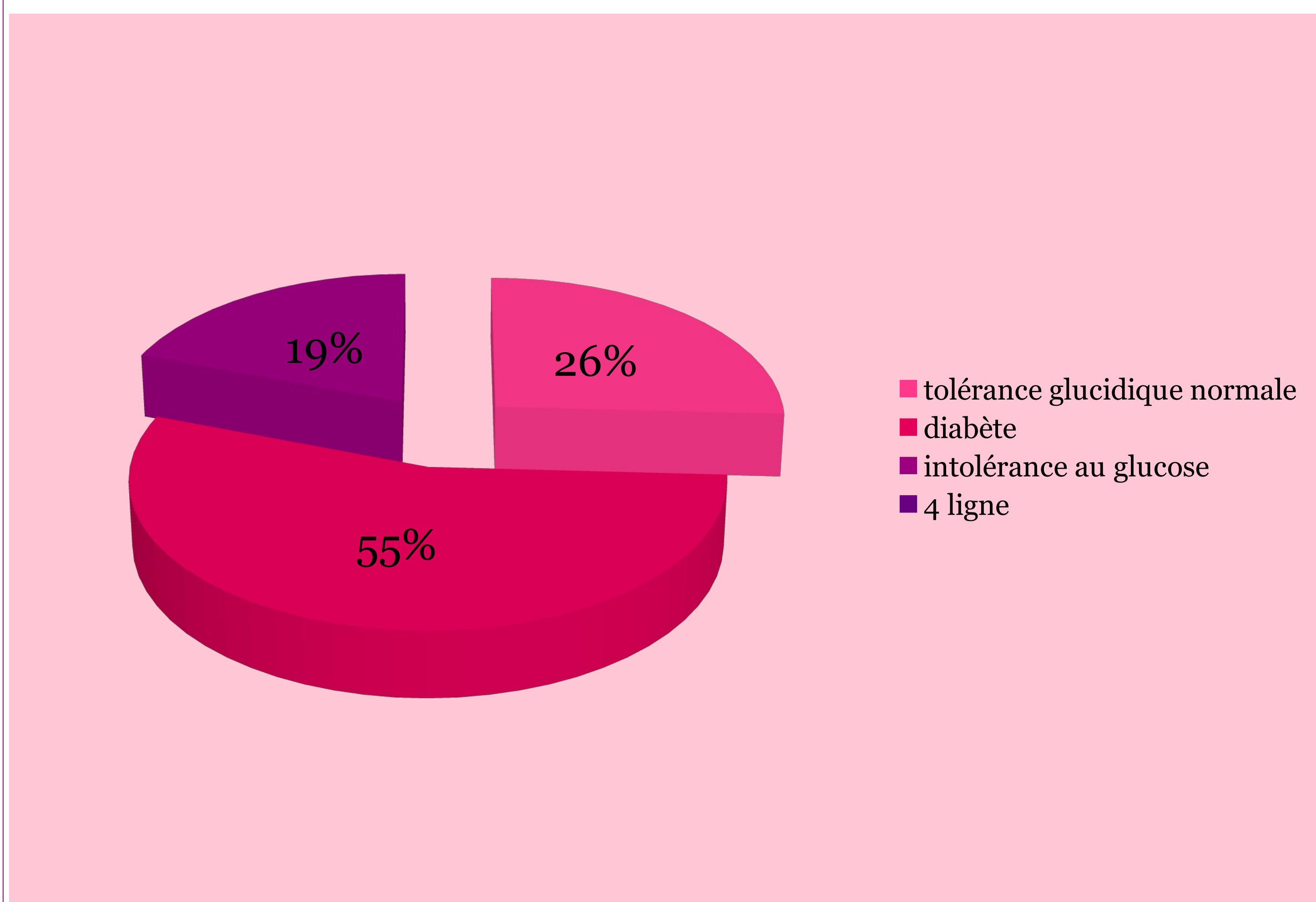
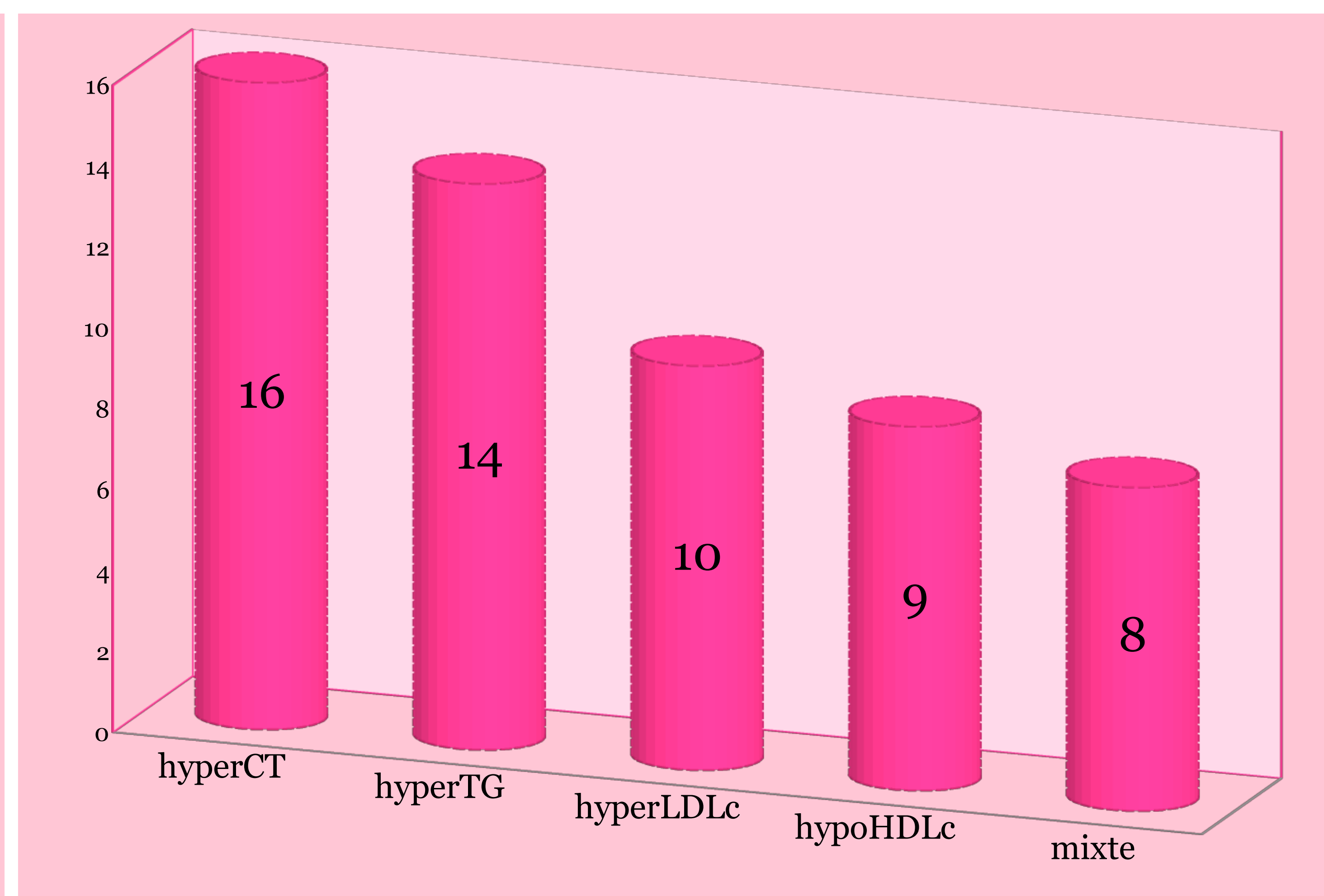


Figure 2: anomalies lipidiques



DISCUSSION-CONCLUSION

Cette étude confirme la forte prévalence des anomalies métaboliques rapportées dans la littérature. Ces anomalies associées à l'hypertension artérielle et l'augmentation de la viscosité sanguine sont à l'origine du risque cardio-vasculaire dans ce syndrome, élevant ainsi le taux de mortalité à quatre fois supérieur à celui du sujet sain.